Conduite exemplaire de M. Trobriand, commandant de *la Thétis*.

Le 19 février 1772 - Desroches au ministre.

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/30, f°44.

C'est Amat qui affréta *la Thétis* pour Batavia : « Je fus obligé de fréter la frégate *la Thétis* commandée par M. Trobriand[1], lieutenant de vaisseau. Cette frégate avait été accordée à des négociants pour faire le commerce d'Inde en Inde, il y avait un supercargue nommé Blancard[2] qui me la fréta ... »[3]

Amat[4] fut du voyage (juin-novembre 1771), il était porteur de recommandations de la part du gouverneur du cap de Bonne-Espérance, c'est à son savoir faire et à son introduction que *la Thétis* dut d'être très bien accueillie.

==========

A l'Isle de France, le 19 février 1774

Monseigneur,

Je ne vous parlerai point de la campagne de *la Thétis* commandée par M. de Trobriand, que pour vous assurer que c'a été l'armement particulier qui a été le moins embarrassant pour ce port, et le moins à charge à l'administration royale. Les armateurs ont fait leurs affaires tout seuls, et je crois qu'ils les ont bien faites, sans avoir besoin de personne. Il serait à désirer que tous les navires de commerce fussent équipés et dirigés de même.

Mais je ne peux pas me dispenser d'avoir l'honneur de vous rendre compte de la conduite personnelle que M. de Trobriand a tenue. Outre ce que je viens de vous exposer, il a eu dans nos rades, et en faisant son commerce, le maintien le plus honnête, et l'on peut sans inconvénient employer son repos de même, lorsqu'on sait mettre autant de décence.

C'est surtout à Batavia, Monseigneur, que cet officier s'est distingué d'une manière digne de toute votre attention. M. de Van der Para [Van der Parra[5]] m'en rend les comptes les plus avantageux. On a voulu le traiter en officier de la Marine du Roi, mais il a persisté continuellement à se renfermer dans l'état analogue à la besogne qu'il remplissait. Il l'a fait avec tant de noblesse que le Conseil et la Marine hollandaise n'ont pas cessé de lui donner les plus grandes marques de considération et de confiance. Enfin on ne peut pas désirer que les vaisseaux du Roi soient mieux reçus et mieux traités dans un port étranger, que l'a été M. de Trobriand.

Il s'est servi habilement de tous ces avantages-là pour acquérir des connaissances dont vous serez peut-être à portée de tirer un grand parti.

C'est à lui-même de vous en rendre compte, et j'ose vous assurer que vous en serez satisfait.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

* * *

---

[1] Trobriand de Kérédern, Jean-François-Denis. Voir sa notice chez P. Levrot : *Biographie bretonne*.

[2] « Je fus chargé en 1771, de diriger dans l'Inde les opérations commerciales de la frégate *la Thétis*, expédiée pour le compte du commerce. MM. Joseph et Georges Audibert, de Marseille, qui en étaient les armateurs ... » (*Manuel du commerce des Indes orientales et de la Chine*, par Pierre Blancard, 1806)

[3] Base docu=> 26 octobre 1772 – Mémoire du Sr Amat.

[4] Voir notre notice *Les rapports compliqués de l'intendant Poivre avec l'agent de la Marine Jean-Joseph Amat*

[5] Petrus Albertus VAN DER PARRA Gouverneur général pour la Compagnie des Indes Néerlandaise (VOC) à Batavia du 15 mai 1761 au 28 décembre 1775.